
Jérôme Lindon, éditeur

Les éditions de Minuit viennent de perdre leur directeur : Jérôme Lindon est décédé lundi 9 avril des suites d'un cancer ; il a été inhumé au cimetière Montparnasse jeudi 12, dans la plus stricte intimité. Son grand ami Samuel Beckett y repose depuis 1989.

Le quotidien Libération lui a consacré sa une du vendredi 13 : « Un homme livre. » Dans sa livraison datée du samedi 14, page culture, Le Monde a rappelé ses « cinquante ans de résistance sous l'étoile de Minuit ». Patrick Kéchichian souligne que « lui-même n'écrivait pas. Il avait simplement publié en 1955, à 343 exemplaires et anonymement, une traduction et un commentaire du Livre de Jonas. Il avait réimprimé discrètement ce volume

en octobre 1990, sous son nom cette fois. Dans sa très belle préface, il s'expliquait sur son identité juive ».

Éditeur hors pair, Jérôme Lindon a marqué la seconde moitié du xx^e siècle : il n'a jamais cessé de militer et de mener le combat, intellectuel et politique, pour une pensée libre et critique. Exigeant, rigoureux et patient, il a non seulement découvert des écrivains de talent mais surtout œuvré pour sauver le réseau des librairies indépendantes.

Son courage inlassable, sa vivacité intellectuelle, sa lucidité, sa rectitude, son indépendance d'esprit à contrecourant des modes et des conformismes, son autorité morale, la noblesse de ses convictions, sa modestie (il parlait si peu de lui-même), son pessimisme vigilant et actif

ont été évoqués dans les hommages qui lui ont été rendus. Il avait une vision et la mettait en pratique hors des clichés : ainsi a-t-il ouvert de nouvelles exigences et de nouvelles possibilités pour la politique du livre à la confluence des logiques économiques et culturelles, loin des pétitions de principe et des visions nostalgiques. Jérôme Lindon c'est un regard, un ton, un style, c'est la pratique de l'artisan qui sait que la culture est un long travail et une lutte pour une indépendance jamais acquise.

Dès mars 1977, l'Association pour le prix unique qu'il a créée va poser les bases de la future loi Lang, qui sera votée le 10 juillet 1981. Il est aussi à l'origine en 1989 de l'Association pour le développement de la librairie de création (ADELC), qui a pour but de soutenir les librairies indépendantes menacées par la logique des concentrations/fusions et par la « marchandisation » de la culture.

Petit éditeur par les moyens financiers, mais grand éditeur par la culture, l'ambition et la passion d'une lit-

térature vivante toujours en train de se faire, Jérôme Lindon a aussi inscrit son travail dans le champ des sciences humaines et sociales. Les collections « Sens commun », « Critique »... incarnent le pôle avant-gardiste de la recherche, en refusant l'académisme, en rompant avec les cloisonnements traditionnels et en insufflant un sang neuf dans le paysage intellectuel.

Figure tutélaire du monde des lettres, découvreur passionné, Jérôme Lindon a fait l'honneur et la grandeur de l'édition française. Tous les acteurs et tous les partenaires de la chaîne du livre doivent lui en être à jamais reconnaissants. Comme le rappelait Patrick Kéchichian, « le catalogue des éditions de Minuit est en soi une œuvre qui témoigne de cette vision : c'est le style qui traduit une position morale, c'est la forme qui fait l'éthique ».

Jean-Claude Annezer